

ON DEMANDE UNE ENQUÊTE

M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan): Monsieur le Président, il semble que le SCRS ne communique pas avec la GRC ni avec le gouvernement. On ne sait même pas s'il communique avec les hauts fonctionnaires de la sécurité aérienne. Cela ne justifie-t-il pas aussi la tenue d'une enquête parlementaire complète sur tout le secteur de la sécurité au Canada? Le ministre ne conviendra-t-il pas qu'il lui faut enfin assumer ses responsabilités et commander une enquête publique?

L'hon. James Kelleher (solliciteur général du Canada): Monsieur le Président, j'ai deux choses à dire en réponse à la question supplémentaire. D'abord, dès mon entrée en fonctions, je me suis inquiété du manque de collaboration, comme on a dit, ou du manque de communication entre le SCRS et la GRC. Quelques semaines après, je me suis entretenu avec les deux parties. J'ai établi de nouvelles façons de procéder. Les deux services ont maintenant des agents de liaison et un comité de liaison a été établi. Je puis dire aujourd'hui que les deux services entretiennent des relations professionnelles satisfaisantes.

Je puis aussi informer la Chambre que dès que les diverses enquêtes que j'ai commandées seront terminées, je me ferai un plaisir de comparaître sur demande devant le comité permanent de la justice et du solliciteur général afin de discuter de toute cette affaire.

• (1520)

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

LES SPORTS

COUPE CANADA—LA VICTOIRE DE L'ÉQUIPE CANADIENNE

L'hon. Otto Jelinek (ministre d'État (Condition physique et Sport amateur)): Monsieur le Président, hier soir, les Canadiens ont été témoins de ce que je crois être un nouveau sommet dans le hockey international, sinon dans le sport international. Bien entendu, il s'agit du dernier match entre l'équipe canadienne et l'équipe soviétique à l'issue duquel le Canada a conservé la Coupe Canada.

Des voix: Bravo!

M. Jelinek: Je voudrais profiter de l'occasion pour féliciter tout d'abord, au nom du gouvernement fédéral, l'équipe canadienne pour cette remarquable victoire. Je tiens également à remercier et à féliciter l'équipe soviétique pour la qualité de son jeu; elle a forcé l'équipe canadienne à se surpasser et si le match avait été encore un peu plus serré qu'il ne l'a été hier soir, de nombreux Canadiens auraient été victimes d'une crise cardiaque.

Quoi qu'il en soit, le match lui-même—c'est, en fait, le cas des trois derniers matches—a donné un excellent exemple d'esprit sportif et il a constitué une inspiration pour tous, surtout pour les jeunes du Canada et du monde entier. Les mises en échec ont été dures, mais loyales. Des deux côtés, on a joué avec beaucoup d'intensité, mais il n'y a eu aucun incident fâcheux. Le spectacle était vraiment d'une grande qualité, et la victoire a été âprement discutée.

Déclarations de ministres

J'ai toujours dit que les sports, plus que toute autre chose peut-être, sont au-dessus des différences entre les nations et les peuples. Hier soir, on l'a, sans aucun doute, constaté d'un bout à l'autre de notre merveilleux pays et dans le monde entier. Ainsi, aujourd'hui, les Canadiens sont un peu plus heureux et beaucoup plus fiers.

Nous remercions l'organisateur de la Coupe Canada, Alan Eagleson, et tous ses collaborateurs, de nous donner la possibilité d'être fiers d'être Canadiens. Nous les remercions, ainsi que toutes les équipes qui ont participé, et plus particulièrement nos merveilleux héros de l'équipe canadienne.

Des voix: Bravo!

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, quelle année formidable pour le Canada, dans les sports—tout d'abord Ben Johnson, puis Équipe-Canada!

Comme toujours, le *Star* a eu le mot juste: «Équipe-Canada domine le monde». Permettez-moi de partager un instant ma fierté personnelle de citoyenne de Hamilton pour le spectacle que notre ville a donné au Canada et au monde entier, dans un stade magnifique auquel on a donné le nom de mon père, ce dont je suis évidemment très fière.

Des voix: Bravo!

Mme Copps: Hier soir, les yeux du monde entier étaient rivés sur cette joute, sur l'équipe dont non seulement Mario Lemieux et Wayne Gretzky mais tous les Canadiens, comme l'équipe des Russes, nous ont montré le plus beau jeu de hockey que nous ayons jamais vu. Nous n'avons pas vu de punitions ni de violence, que du hockey à son meilleur.

Comme le ministre l'a affirmé, le sport est un lien qui nous unit d'un océan à l'autre et qui unit aussi les pays entre eux. J'espère seulement que la joute d'hier, la dernière d'une série incroyablement excitante pour le Canada, la Russie et les autres pays participants, sera la première de beaucoup d'autres d'ici l'établissement d'une franchise de la Ligue nationale de hockey dans notre belle ville de Hamilton et son magnifique stade.

Des voix: Bravo!

M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan): Monsieur le Président, j'espère que les vœux de la députée se réaliseront; pour ma part, je ne crois pas que Thunder Bay soit tout à fait prête à se lancer dans ce genre d'entreprise.

Je voudrais poursuivre les observations que je faisais tout à l'heure en félicitant Équipe Canada et, en fait, toutes les équipes qui ont participé: celles de l'Union soviétique, des États-Unis, de la Suède, de la Tchécoslovaquie et de la Finlande. Je crois que cela nous fait honneur à tous de voir que des gens qui peuvent avoir des différences idéologiques sont capable de les mettre de côté et de se rassembler pour nous montrer ce que peut être le vrai hockey. Chose certaine, il y avait très peu de téléviseurs dans tout le pays qui n'étaient pas allumés ou qui étaient syntonisés à un autre poste pendant ces matchs et pendant toute la série.

Je suis heureux que l'équipe du Canada ait si bien joué. Je tiens à féliciter les entraîneurs Mike Keenan et Jean Perron, et les joueurs, en particulier les deux vedettes de la série, Mario Lemieux et Wayne Gretzky. On entend constamment parler de la super-vedette de l'Ouest, mais il nous a clairement montré à